



G. Sher et A. Pazner discutent l'art de la négociation dans "Elie sans interdit"

12/11/2017



G. Sher et A. Pazner discutent

l'art de la négociation dans "Elie sans interdit"

i24NEWS

"Avec les Palestiniens, je ne sais pas s'il sera possible d'arriver à un accord final" (Avi Pazner)

Gilead Sher, ancien directeur de cabinet d'Ehud Barak et Avi Pazner, ex-ambassadeur d'Israël, sont revenus dimanche sur plusieurs négociations historiques qui ont marqué l'Histoire d'Israël et sur les possibilités de paix avec les Palestiniens, lors d'un débat mené par Elie Chouraqui sur le thème de la négociation.

Pour commencer, Avi Pazner a rappelé comment il a initié dans les années 1990, alors qu'il était ambassadeur à Rome, une série de rencontres avec de nombreux cardinaux afin d'obtenir la reconnaissance d'Israël par le Vatican, qui de 1948 à 1993 "ignorait systématiquement l'existence d'un Etat juif".

"J'ai couru dans tous les couloirs de Rome mais en fin de compte il n'y avait qu'un homme qui pouvait prendre cette décision: c'était le pape" (à l'époque Jean Paul II), raconte Avi Pazner qui a dû attendre 6 mois avant d'obtenir une audience privée laquelle deviendrait "le coup d'envoi des négociations".

De son côté, Gilead Sher a expliqué comment se sont déroulés les pourparlers durant le sommet pour la Paix au Proche-Orient de Camp David en 2000 aux Etats-Unis.

Interrogé sur le processus des négociations, il souligne qu'"on peut avoir confiance en son partenaire mais ce n'est pas nécessaire parce qu'à l'époque il n'y avait pas du tout de confiance entre les deux parties".

"On se demandait si Arafat était vraiment sincère, s'il voulait vraiment négocier", ajoute-t-il et rappelant qu'il a finalement "tout refusé".

Une faiblesse du leadership palestinien

"Avec les Palestiniens, je ne sais pas s'il sera possible d'arriver à un accord final tel que le voulait Ehud Barak en 2000 à Camp David et d'arriver à un accord qui nous permettra de dire que le conflit est terminé", a surenchéri Avi Pazner.

En outre, les deux hommes se sont mis d'accord pour dire qu'il existe au sein de l'Autorité palestinienne une faiblesse du leadership et que même Mahmoud Abbas, bien que politiquement "modéré", a été incapable de trouver un accord avec Ehud Olmert en 2008 alors que ce dernier lui "avait tout donné".

"C'est toujours très difficile de s'imaginer comment dans l'état terrible dans lequel nous vivons, cela pourrait changer. Mais les négociations, c'est fait pour ça: passer d'une réalité A à une réalité meilleure B", a toutefois affirmé Gilead Sher notant que "tous les conflits dans le monde se sont un jour terminés".

Sur la question des négociations avec les Palestiniens, il a ainsi prôné trois approches complémentaires: un dialogue régional, un effort bilatéral entre Israéliens et Palestiniens et enfin une partie partielle - ou unilatérale - des négociations afin de "sauvegarder le sionisme" et "assurer l'existence d'Israël qui est un Etat juif et démocratique".

Toutefois, il fait également remarquer qu'au cours de certaines décisions unilatérales, les Israéliens "ont fait beaucoup d'erreurs", notamment au moment de se retirer du sud-Liban en 2000 ou de la bande de Gaza en 2005. "On devait laisser Tsahal en place à Gaza sans l'évacuer simultanément avec les citoyens", dit-il.

"Le problème de l'Iran"

Avi Pazner a quant à lui fait l'éloge d'une "paix économique". "Je commencerais par quelque chose qui est très décrié aujourd'hui, une idée que Netanyahou avait lancée il y a une dizaine d'années, la paix économique", a-t-il insisté.

Il a par ailleurs fait remarquer que la discussion actuelle autour de la résolution du conflit israélo-palestinien ne parle pas du problème principal, à savoir "le problème de l'Iran".

"Regardez ce qui se passe autour de nous, regardez ce qui se passe au Liban – un pays ébranlé par la démission de son Premier ministre – regardez les photos dans la presse israélienne d'un camp militaire iranien à 50 kilomètres de notre frontière en Syrie. Là est le problème principal", a-t-il asséné.

Monsieur Pazner a d'autre part insisté sur la réalité géopolitique de la région qui veut que l'Iran cherche à imposer une puissance hégémonique sur tout le Moyen-Orient et n'a aucun intérêt à ce que la paix soit instaurée dans cette région malgré l'accord sur le nucléaire signé avec les grandes puissances occidentales.

"Ce que je ne veux pas qui se passe, c'est que les Palestiniens, les Iraniens, les Saoudiens, les Arabes ou nos ennemis aient le droit de veto sur l'identité future

d'Israël. C'est pour cela que nous devons nous séparer des Palestiniens", a ajouté et conclu Gilead Sher.

<http://www.i24news.tv/fr/actu/international/160068-171112-g-sher-et-a-pazner-discutent-l-art-de-la-negociation-dans-elie-sans-interdit>